Il a la recette de la formation à la Choletaise

Les coulisses de Cholet-basket. Depuis des années, Jean-François Martin fait grandir les espoirs du club. Jusqu'à la NBA, ou le titre de champion d'Europe décroché le mois dernier.

Portrait

Sur le parquet de la Meilleraie, Jean-François Martin, entraîneur de l'équipe espoir, ne paye pas de mine. Survêtement de CB sur les épaules, le coach a l'allure d'un membre du staff « lambda ». L'est-il vraiment ? La simple lecture de son palmarès à la tête des équipes de jeunes permet d'en douter sérieusement. Septuple champion de France cadets, double champion de France espoirs : son profil sur la page web du club des Mauges ne fournit plus. Il y manque pourtant une mention plus sentimentale, plus subjective aussi : celle de « formateur de champions d'Europe ».

Le plafond de la Meilleraie est le premier témoin de l'œuvre de Jean-François Martin. Nando De Colo, Kévin Séraphin, Rudy Gobert, tous passés entre ses mains, lui sont toujours aussi reconnaissants.

Une recette propre

Sacrés à Ljubljana lors de l'Euro (aux côtés de Tony Parker), Nando De Colo, Charles Lombahe-Kahudi et Mickaël Gelabale ont subi, comme tant d'autres, la transformation orchestrée par le sage. « **Charles et Nando étaient deux garçons très travailleurs,** se souvient celui qu'on surnomme « Jef ». **Ils ont su continuer à progresser, alors qu'après avoir atteint un certain niveau, on peut parfois s'en satisfaire. Mickaël aussi est un travailleur, mais avait peut-être encore plus de talent.** » Dans la folle nuit slovène, les trois Bleus ont certainement eu une pensée pour celui qui, comme tout Français, a vibré sobrement devant sa télévision.

Cette propension à former les talents, Jean-François la doit aussi à Jacques Catel, son bras droit auprès des jeunes, une fois ceux-ci hors du parquet. Toujours patient, parfois exigeant, l'homme a néanmoins sa recette propre pour formater du champion. Infaillible depuis plus de vingt ans. « ***Il y a plusieurs choses, mais la plus importante, c'est le temps. Il en faut pour modeler un athlète. C'est la même chose pour un joueur qui maîtrisera son sujet à la sortie du centre de formation. D'où le rôle du coach pro : faire fructifier l'investissement mis sur un jeune.*** » L'ère Erman Kunter aura certainement été la plus faste en la matière : Rodrigue Beaubois, Rudy Gobert, Kévin Séraphin sont sortis du chapeau du magicien Martin. Des États-Unis où il joue, le dernier nommé ne tarit pas d'éloge sur le coach, qui, selon ses propres dires, l'a le plus marqué.

Un trait sur le monde pro

Une publicité qui pourrait monter à la tête du coach. Il n'en est rien. « **Ce succès choletais à l'Euro, je n'y suis pour rien,** assure-t-il même. **Je reste simplement à ma place. Dans la réussite d'un joueur, il y a certes la rencontre avec un entraîneur. Mais elle a autant de chances de mal tourner. S'octroyer individuellement la réussite d'un joueur me paraît trop présomptueux. L'entourage au sens large compte énormément.** »

De soutien, il en a sûrement manqué quand à l'aube de la saison 2002-2003, il est propulsé sur le banc de l'équipe professionnelle. Un souvenir douloureux, au point de ne plus vouloir rééditer l'expérience. « **Ça m'a permis de prendre conscience que mon plaisir et mes compétences étaient ailleurs. Moi, c'est dans l'observation et le travail avec les jeunes que je m'éclate.** » Pour s'en prouver, rien de plus simple : il suffit de rentabiliser son ticket de match en poussant les portes de la Meilleraie vers 17 h, pour le match des espoirs. C'est aussi prendre rendez-vous avec l'avenir.

Ouest France – Samedi 19 octobre 2013